

## FAUCHE DES PRAIRIES

# Importante mobilisation pour sauver les faons dans le canton de Vaud

**Les pilotes de drones et les bénévoles de la Fondation sauvetage faons Vaud sont prêts à reprendre du service ces prochains jours, à l'approche de la saison des fauches.**

Chaque année, des faons sont blessés ou tués par des machines agricoles au moment de la fauche des prairies. En effet, les chevrettes mettent souvent bas dans les champs qui bordent les forêts. En cas de danger, les faons inodores et bien cachés restent totalement immobiles. En raison de cette stratégie de défense vis-à-vis de leurs prédateurs, il est difficile de les percevoir et de les éloigner des parcelles avant les travaux agricoles. Outre le spectacle peu agréable de ce type d'accident, il existe un réel danger sanitaire vis-à-vis d'un fourrage souillé par des cadavres d'animaux. En effet, des bactéries *Clostridium botulinum* peuvent y proliférer et produire des toxines extrêmement nuisibles pour le bétail (botulisme).



Un des nombreux faons sauvés en 2020.

FONDATION SAUVETAGE FAONS VAUD

Pour éviter ces incidents, la Fondation sauvetage faons Vaud propose aux agriculteurs un service gratuit de détection de ces animaux. Les parcelles annoncées sont survolées par un drone équipé d'une caméra thermique permettant de détecter la présence d'animaux et ainsi de les protéger le cas échéant. Pour un sauvetage efficace, ce travail est effectué à l'aube et dans l'idéal, l'exploitation débute la fauche peu après.

Chaque agriculteur vaudois peut bénéficier de cette prestation en contactant le responsable de sa région.

## Bilan de l'année 2020

Grâce au dévouement de nombreux pilotes de drone, bénévoles et exploitants agricoles, 236 faons ont pu être mis

à l'écart des lames des faucheuses! On relève une légère baisse par rapport à 2019. Les premières naissances de 2020 ont sans doute eu lieu en forêt en raison des conditions météo défavorables du printemps dernier (bise, pluie). Néanmoins, ce sont plus de 1000 parcelles qui ont été survolées, soit plus du double qu'en 2019.

La fondation remercie ses donateurs, ainsi que tous les agriculteurs vaudois et bénévoles qui permettront la continuité de cette noble cause lors des fauches 2021.

LAURIANE PIGUET,  
FONDATION SAUVETAGE  
FAONS VAUD

## SUR LE WEB

[www.sauvetage-faons-vaud.ch](http://www.sauvetage-faons-vaud.ch)

## Les responsables de région

- Les Alpes: Jean-Claude Roch, 079 688 39 58.
- Le Jura: Gregory Favaro, 076 421 54 55.
- La Broye: Jean-Michel Vessaz, 079 730 31 91.
- Le Plateau: Roger Stettler, 079 266 40 65.
- La Côte: Raymond Bourguignon, 079 626 54 71.
- La Vallée: Sylvain Morel, 079 294 11 28.

## Des actions prévues partout

Les faons auront leurs anges gardiens dans tous les cantons romands, des prestataires dont voici un aperçu non exhaustif. Après une première campagne menée l'année dernière, l'association Sauvetage faons Neuchâtel va reprendre du service. Ce groupe d'intervention a sauvé une quarantaine de jeunes cervidés en 2020. Il est composé de pilotes de drones, de chasseurs, d'agriculteurs, ainsi que de nombreux amoureux de la nature et collabore étroitement avec le Service de la faune, des forêts et de la nature ainsi que la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture. «Par ailleurs, la Fédération des chasseurs neuchâtelois a accepté de soutenir ce projet. Elle est reconnue pour dispenser la formation nécessaire et adéquate dans le but d'effectuer des missions de sauvetage de faons dans le canton», indique l'association sur son site internet.

### Journée de formation en terre jurassienne

En terre jurassienne, l'association SOS Sauvons les faons, fondée en 2019 sous l'impulsion de l'agriculteur de Réclère Louis Rérat et de ses deux neveux, a sauvé une trentaine de ces petits animaux l'an passé. Elle aborde une nouvelle saison avec trois drones équipés d'une caméra thermique et va organiser une journée de formation. «Nous aurons comme chaque année quelques contacts avec les prestataires et nous ferons une communication auprès de nos membres», ajoute François Monin, directeur d'AgriJura.

La Fédération cynégétique genevoise (FCG) rempile quant



La détection des faons au moyen de drones équipés d'une caméra thermique gagne du terrain en Romandie.

L. PILLONEL

à elle pour la troisième fois, en collaboration avec l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature et AgriGenève. En 2020, quinze agriculteurs ont bénéficié gratuitement des services de l'équipe composée d'une cinquantaine de bénévoles et de huit pilotes de drones. Lors de 17 sorties au petit matin sur 93 parcelles, du 4 mai au 3 juillet, 23 faons ont été mis en lieu sûr et 20 adultes repoussés en forêt, au même titre que 11 lièvres et un renard. Les données récoltées depuis le lancement de la démarche sont compilées dans un algorithme qui permet d'identifier les parcelles sensibles et celles présentant un risque particulièrement élevé.

### Plus d'interventions souhaitées à Genève

«Suite à une campagne d'information ciblée auprès des agriculteurs, nous espérons une augmentation des interventions cette année. Nous pouvons compter sur huit pilotes et cinq drones équipés»,

LP

relève Anne Munzinger, coordinatrice du projet Sauvetage faons Genève.

Sur Fribourg, la chambre d'agriculture se charge de relayer les informations concernant les actions liées au sauvetage des faons. La Fédération fribourgeoise des sociétés de chasse a publié dernièrement sur son site une liste des personnes à contacter dans les différentes régions. «L'utilisation des drones s'est vulgarisée et il y a de plus en plus de gens motivés par cette cause. Le territoire du canton est donc de mieux en mieux couvert», observe Frédéric Ménétrez, directeur de la Chambre fribourgeoise d'agriculture.

Quant à Denis Sauthier, de la Chambre valaisanne d'agriculture, il déclare que quelques campagnes de sauvetage sont mises sur pied chaque année par des organisations privées, notamment des sociétés de chasse comme la Diana d'Illeiez. Cette dernière s'est d'ailleurs équipée d'un drone dans ce but.

## Une association au plan national

Basée à Schwanden i.E. (BE), l'association Sauvetage faons Suisse a été fondée en 2017. «Nous sommes présents dans tout le pays mais c'est en Romandie et au Tessin que nous avons le moins d'activités», indique Ann Schärer, la responsable médias. Les chiffres des différentes campagnes montrent un développement significatif l'année dernière.

En effet, alors que 39 équipes étaient répertoriées en 2019, l'effectif des bénévoles était réparti en 121 groupes le printemps passé. Cette importante mobilisation a permis de sauver 1410 faons, soit près de deux fois plus que lors de la saison d'intervention précédente, où 751 jeunes animaux avaient été mis en lieu sûr. Les journées d'action sont quant à elles passées de 503 en 2019 à 1287 l'année passée. La surface inspectée par les drones a aussi été largement revue à la hausse (de 3279 à 8371 hectares).



Ann Schärer, responsable médias de Sauvetage faons Suisse.

SP

Si cette évolution est réjouissante, l'association ne compte pas en rester là. «Il y a toujours un grand déficit de pilotes de drones en Suisse. Pour tenter d'y remédier, nous proposons une formation aussi bon marché que possible, au prix

de 200 francs», indique Ann Schärer.

Les interventions sont gratuites pour les agriculteurs et le budget de la structure provient des dons ainsi que des cotisations des membres, dont l'adhésion individuelle coûte 50 fr./an. «A cela s'ajoutent les fonds provenant des sponsors. Les pilotes de drones doivent payer leur propre équipement et travaillent sur la base du volontariat», ajoute la responsable médias.

La création de l'association Sauvetage faons Suisse fait suite à un projet de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL). Ce travail a montré l'efficacité inégalée d'un multicoptère équipé d'une caméra thermique en matière de détection des faons.

LP

## SUR LE WEB

[www.rehkitzrettung.ch](http://www.rehkitzrettung.ch)

## Le Jura bernois mieux équipé

Pour sa deuxième saison sur le terrain, l'association Sauvetage faons Jura bernois s'appuie sur trois drones munis d'une caméra thermique, grâce au succès de la campagne de financement participatif réalisée l'automne dernier. «Nous n'avions qu'un appareil au printemps 2020 mais au vu de l'ampleur de la demande, nous avons fait appel à la plateforme 'Yes we farm', avec l'objectif minimum d'acquiescer au moins un drone supplémentaire», explique Lise

Neukomm, la présidente de l'association qui regroupe à ce jour dix membres bénévoles.

Gratuites pour les agriculteurs, les interventions du groupe ont permis de sauver 75 faons l'année dernière.

Lise Neukomm explique qu'elle a été confrontée à la problématique des faons à l'occasion d'un stage agricole en Emmental puis, de retour dans sa région, par le biais de son ami de l'époque devenu chasseur. «Il devait de temps en temps aller poser des pi-

quets effaroucheurs la veille de la fauche, à la demande des agriculteurs. Je l'ai accompagné à plusieurs reprises dans l'idée d'éventuellement effectuer un contrôle à pied. Mais on déchant vite au vu de la taille des parcelles et de la hauteur de l'herbe. C'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin», commente-t-elle.

L'idée du financement participatif lui est venue d'une amie qui a procédé de la sorte sur Neuchâtel.

LP